

LES

SECRETS DE REVE- REND SIGNEVR

ALEXIS PIEMONTOIS:

LIVRE QVATRIE' ME.

¶ Eau odoriferante & tres-precieuse, de la-quelle on peut embru-
uer linges à s'essuyer la face, car ils font la chair tre-blanche &
coulourée: & plus on la frotte, tant-plus deuient belle,
& dure ainsi par l'espace de six mois: chose
experimentée, voire quand ce seroit
pour vne Roynie.



DREN vne liure d'alun de roche laué & brûlé,
maluoisie garbe deux verres, pâte de borax six
onces, gomme dragant blanche vne liure, gom-
me Arabic trois onces. Mets tout tremper en la
maluoisie, par l'espace de deux jours naturels, en
mellant avec deux pots de lait de cheure, & l'é-
toupant bien, a-fin qu'il ne se suente: puis pren

neuf onces de sublimé, & le mets calciner en vn pot non cuit, bien ser-
ré, en la fournaise, & deux liures de ceruse Alexandrine, preparée en
cette maniere: Enuolpe-la avec de la glaire d'œuf, en quelque linge,
& la fay boiïllir en laissine douce, tant que le tiers en soit diminué: puis
melle bien toutes ces choses ensemble. Ce fait, pren deux liures de miel
cru & blanc, terbentine d'Alexandrie lauée trois liures, vin-aigre di-
stillé trois verres, gingembre frais bien étampé six onces: mets le-tout
boiïllir avec le-dit vin-aigre, tant qu'il n'en demeure que deux verres.
Puis pren trois onces de myrre eleu fin, & le boute sus les-dites cho-
ses: puis pren trois onces du litarge d'argent bien puluerisé, & le fay
boiïllir en trois verres de bon verjus, ou de vin blanc, tant que le tiers

en soit diminuë : puis avec vne petite canne toüille bien fort toutes les dites choses ensemble, en vn vaisseau, par l'espace de six heures. Finalement boute y jusques enuiron cinquante limassons ôtés de leurs coquilles, & nettoyés, vne once de camphre, vne geline bien grasse, écorchée et depecée par petites piecettes, sans la lauer, deux pomes d'orenges sans les écorces, grains, ny pellicules, douze limons semblablement acotrés, ou bien le jus d'iceus, le-quel consommera les-dits limassons, & se fera comme vne pâte. C'est fait, pren le blanc de vingt cinq œufs frais, cuits durs, avec le-quel il faudra incorporer six onces de canelle, & quelque quantité de sucre candi, & mettre le-tout ensemble en vne phiole, dedans le baing. La premiere eau qui en viēdra sera blanche, la seconde encore plus blanche, la-quelle tu receuras à part, & la tierce tre-blanche : melle puis apres la premiere avec la derniere, & la distille de rechef, & la garde, car elle est bonne: non pas toute-fois comme la seconde, la-quelle est tres-excellente sus toutes choses du monde, & de la-quelle il se faut seruir pour le visage. Si tu en veus acotrer des mouchoirs, comme dessus est dit, pren de tels mouchoirs qu'il te plaira, qui ne soyent guere fins, & les mets en ton plat, & verse par dessus autant d'eau qu'ils en soyent couuerts, les laissant ainsi par l'espace de six heures: puis les ayant leués & pendus, de telle sorte, que l'eau puisse degouter au mesme plat, les laisseras ainsi saicher : puis de rechef les rebaigneras, comme dessus, par autres six heures, les laissant aussi saicher de rechef, & ce jusques à sept fois. Lors auras vne chose non-pareille.

¶ Pour faire eau qui face la chair coulourée à celuy qui l'a p alle.

PREN pigeons blancs, & les fais engraisser de pignons, par quinze jours, puis les tue : & ayant jetté la teste, les pieds, & les entrailles, fay-les distiller en l'alembic, avec demy pain d'alun succarin, trois cens feuilles de fin argent battu, cinq cens feuilles d'or, & la mie de quatre pains blancs detrempée en lait d'amandes, vne liure de moelle de veau, ou de bœuf, & sain de porc frais. Fay le-tout distiller à petit feu, & en auras vne eau tres-parfaite.

¶ Eau tre-bonne pour faire sembler estre le visage de l'âge de vingt cinq ans.

PREN deux piés de veau, & les mets cuire en dix huit liures d'eau de riuere, tant qu'elle soit à moitié consommée, puis y adjoute vne liure de ris, & le laisse cuire avec de la mie de pain blanc de chapitre detrempée avec du lait, deux liures de beure frais, & la glaire de dix œufs frais, avec leurs écailles & peaus: mets toutes ces choses à distiller: & en l'eau qui en distillera mettras vn peu de camphre, & d'alun zucarín, & auras vne chose noble par excellence.

¶ Eau pour s'embellir la face, & toutes autres parties du corps.

PREN borax blanc deux onces, alun de roche vne once, camphre deux drachmes, alun de plume, alun écaille de chacun vne once: puluerise chacun à part soy: puis l'incorpore bien tout ensemble, & le mets en quelque grand vaisseau plein d'eau de fontaine, le-quel tu couuriras & ferreras tre-bien d'vn linge, & le mettras au feu, par l'espace de deux heures, puis apres l'en auoir retiré, & qu'il sera refroidi, mets-le en vn autre vaisseau, & pren la glaire de deux œufs ponnus du jour mesme, & la bateras bien avec vn peu de verjus: puis la mets au vaisseau avec l'eau, & laisse le-tout ainsi, par l'espace de vingt jours, au soleil, & auras vne chose parfaite.

¶ Eau pour blanchir la peau, & pour ôter le hâle du soleil.

PREN demy pot d'eau de pluye, & l'emplis de verjus, puis le fay boiillir jusques à diminuer de moitié: & ce-pendant qu'elle bout encore, emplis-la de jus de limons. Quand elle aura boiilly, ôte-la du feu, & y adjoute la glaire de quatre œufs frais bien batus, mais il conuient les choses su-dites estre refroidies, auant qu'y mettre la-dite glaire d'œufs: lors sera fait.

¶ Autre eau pour embellir la face, & la faire paroistre de l'âge de quinze ans.

PREN soufre vif vne once, encens blanc du milleur deux onces, mirre deux onces, ambre gris fin six drachmes, puluerise bien chacune drogue à part soy, puis melle biē le-tout ensemble avec vne liure d'eau rose: apres le mets distiller, & en garde l'eau en vne phiole bien serrée. Et quand tu iras dormir, laue t'en la face, & la laisse ainsi, puis le matin te laueras d'eau de puis tiede, & par-ainsi t'entretiendras la peau: fort delicate.

¶ Eau facile pour les Dames.

PREN la glaire de huit œufs frais, & la bats tant qu'elle se conuertisse en eau claire, puis la coule, et pren alun écaillé, borax, camphre, alun succarin de chacun vne once, vinaigre huit onces, eau de fleurs de feues deux onces. Que les dites drogues soyent subtilement pilées, & puis mets tout ensemble en vne grande phiole de verre, la-quelle, bien conuerte, laisseras au soleil, par quinze jours, en mouuant la-dite eau deux ou trois fois le jour, puis la laissant reposer. Ce fait, mets-la en vne autre phiole, & t'en laue quand tu voudras, la laissant ainsi, quelque peu de temps, sus ton visage, puis te frotte d'une piece d'escarlate. La Damoiselle qui continuera, quelque peu de temps, de se lauer la face de cette eau, & fust elle vieille de soixante ans, semblera estre de l'âge de quinze ans.

¶ Pour faire vn tre-beau lustre pour toutes grandes dames.

PREN vn grand limon, & fais vn pertuis par dessus, par le-quel tu ôteras du dedans la grosseur d'une noix: puis le remplis de sucre candis, avec quatre ou six feuilles d'or, & le recouure de la piece que tu en auras ôtée, la recousant d'une éguille, de sorte qu'elle soit bien atachée. Puis mets le-dit limon cuire sus la braise droit, la couture dessus, & à mesure qu'il commencera à boüillir, tourne-le souuente-fois, tant que tu le verras suer vne bonne piece de temps, puis l'en retire. Et quand tu en voudras vser, bonte vn doigt au pertuis qui estoit recousu, & t'en frotte la face avec quelque linge bien delié: ce sera chose exquisite.

¶ Pour

¶ Pour ôter les taches du visage.

PREN farine de lupins, fiel de chevre frais, jus de limon, alun succarin : incorpore bien tout ensemble en forme d'oignement : puis t'en oins du soir le lieu où sont les-dites taches, si guariras incontinent : c'est chose bien experimentée.

¶ Pour acoutrer eau de vigne, vulgairement dite larme de vigne.

PREN axungia vitri vne once, alun succarin deux onces, alun de roche vne once, borax deux onces, camphre vne once : puis pren vne phiole pleine de la larme de vigne, & y mets les-dites choses, les laissant au soleil, par l'espace d'un mois, & sera fait.

¶ Maniere tre-bonue pour donner lustre à toute eau distillée.

PREN pomes de pin petites & verdes, & tre-bien mondifiées : puis les taille par rouelles, les-quelles tu mettras détrempier, trois jours entiers, en lait de vache, leur changeant le lait vne fois le jour (mais il vaudroit mieus en lait de chevre) mets-les au bout de trois jours distiller avec les poudres suivantes : Pren poudre de verre quatre onces, pieces de corail rouge deux onces, sucre candis quatre onces, alun de roche vne once, vif argent mortifié, avec la saline once & demie, douze œufs frais rompus avec les écailles bien batus ensemble, tourmentine lauée neuf fois en eau, quatre onces, pourcelletes de mer blanches, qui se vendent chés les parfumeurs, deux onces, cinquante limassons sans leurs coquilles : & n'en pouuant recouurer, pren les avec leurs coquilles. Toutes ces choses bien étampées chacune à part soy, melle-les ensemble, & puis en fay vn lit dans l'alembic, puis vn lit de poudres, puis vn de terebinthe, & puis les limasses le-tout par lits, l'un sus l'autre, tant que l'alembic soit plein, jette puis au dessus vn verre de bon vin blanc, & leur fay feu temperé. Par ainsi tu auras l'eau desirée, la-quelle garderas en flacon de verre : car elle est tre-bonne pour blanchir, & embellir la chair, & pour ôter les rides du visage : c'est chose experimentée.

¶

¶ Pour

¶ Pour faire eau de melons blancs, la- quelle fait belle charnure.

REN melons blancs bien nettoyés de leurs écorces, & les taille par pieces épesses d'un doigt, y laissant tout le milieu: puis pren les choses suivantes: alun succarin quatre onces, argent vif rompu ou amorty vne once, alun de roche brûlé vne once, porcelettes deux onces, tormentine lauée vne liure, douze œufs frais étampés avec leurs écailles, limons blancs taillés par pieces autant que tu voudras: sucre quatre onces, avec un verre de lait de cheure, & un de vin blanc: puis emplis l'alembic des-dites choses, met- tant rengée sus rengée, comme auons dit de l'eau su-dite. Donne luy apres un petit feu, puis en garde l'eau en vne phiole, la- quelle sera tres excellente pour lauer la face. Ainsi se fait aussi l'eau de anguria, & des sommets & des fleurs des ers, & des fleurs de feues, & de mau- ue, & de fleurs de lambruche, ou vigne sauvage, & autres telles semblables choses.

¶ Pour faire eau tre-bonne de courges, tant domestiques que sauuages.

REN des courges, & en ôte l'écorce, puis les taille par rouelles: apres y ajouteras six onces d'alun sucarin, vne once d'alun de plume, pour deux liards de mirre, demie li- ure de tourmentine lauée, quatre œufs frais étampés & bien batus ensemble, six limons taillés par trenchés, limasses autant que tu voudras, un verre de vin blanc. Puluerise ce qui se doit pulue- riser, & melle bien tout ensemble, faisant la premiere rengée de sucre, l'autre de la poudre, & la tierce de limasses: puis mettras le vin, les limons, & les œufs au dessus de tout, le distillant apres à petit feu: & l'eau, qui en viendra, se doit garder huit ou quinze jours, au soleil, en vne phiole. On peut aussi faire le semblable de courges marines.

¶ Oignement de visage, le- quel tins continuellement par l'espace de huit jours, change la peau, & la renouuelle tres-elegamment

REN quatre œufs frais, & les mets, huit jours de long, en fort vin-aigre, de sorte qu'ils deuiennent tendres, & que tu en puisse ôter les coquilles: apres en ôteras les moyeus si subtilement qu'ils ne se rompent: puis les mets en vne écuelle de terre plômée. Ce fait, pren pour six deniers de tourmentine blanche, & bien lauée, trois deniers de sucre candi, six deniers de pâte de borax, camphre, verd-de-gris, alun de roche de chacun six deniers. Toutes ces choses bien puluerisées, pren deux quarts d'argent vif arêté, ou amorty avec salive, ou jus du limons, huile de tartre quatre onces, vn oignon blanc, le-quel tu mettras boüillir en vin blanc, puis le passeras par vn tamis, & melleras tout cecy avec les moyeus d'œufs, incorporant & batant bien tout ensemble avec le jus de deux limons. Et du soir quand tu t'en iras coucher, tu te mettras de la-dite composition sus le visage, sus le col, & sus la poitrine, en la laissant ainsi saicher de soy mesme: Or il faut bien mouuoir tout ensemble, à chacune-fois qu'on en voudra vser: et ne la faut pas trop tôt ôter du visage: car on se gâteroit trop la peau: mais la faut laisser ainsi, par l'espace de huit jours. Combien aussi qu'il semble que la-dite composition brûle et écorche le visage, il ne la faut pas pourtât ôter: mais la laisser faire son operation: & à la fin de huit jours l'ôter en la maniere suiuite: Pren son de froment, mauues, feuilles de violettes de mars, gosses de feues, mie de pain, & bonne quantité de miel crud: fay boüillir toutes ces choses ensemble, tant que tout en deuienne mol à tâter, puis la verse en quelque pot, & la laisse refroidir jusqu'à ce que tu pourras endurer la fumée, en tenant le visage au dessus du-dit pot: couvre aussi bien la teste, la poitrine, ou autre lieu, au-quel auras mis de la-dite pâte, & demeure ainsi, tant, & si longuement que la sueur te degoutte par tout le visage. Lors que tu te sentiras suer, pren vn peu de la-dite eau, & y mets de la mie de pain, & apres que tu auras bien sué, pren de cette mie, & en frotte tre-bien, par tout, où sera ladite composition: car la peau y demourera fort tendre: pourtant faudra il froter bien fort, tant que le visage soit bien nettoyé de la-dite pâte, ou composition: puis incontinent le lauer d'eau fraiche, et l'essuyer. Apres faut prendre quelque eau

distillée, ou il n'y ait aucune substance forte, & s'en baigner le visage par cinq ou six fois. Si d'adventure il demouroit quelque reste de la-dite pâte en aucun lieu, frote le bien de la-dite mie, ou bien de quelque linge mouillé en telle eau distillée, & verras incontinent la peau qui estoit rude & grosse, changée en peau belle & delicate. Mais garde toy bien huit jours apres d'aller à l'air decouvert, ou trop pres du feu, de peur que la nouvelle peau, tant tendre & delicate, ne soit brûlée, ou gâtée. Cecy est vn tre-beau secret.

¶ Pour celuy qui de nature a le visage trop rouge.

PREN quatre onces de noyaux de pêches, deux onces de semence de courge, & en fay vne huile du-quel tu t'oindras la face soir & matin, & ce te fera mourir cette rougeur trop grande: chose trouuée par experience.

¶ Pour faire eau de talchum tre-bonne, la-quelle rend la chair fort belle, & dure longuement.

PREN vne liure de talchū, et le feillette subtilement, et l'étampe en vn mortier d'erein, puis y verse vn peu d'huile d'amandes douces, a-fin que tant mieus se puisse étamper, ou deromps-le avec petits caillous de riuiere, en vn sachet de linge, le frottant entre les mains. Pren apres deux liures de sal nitrum brûlé, et le mets sus la rengée de talchū, dans vn vaisseau serré, en vn fourneau reuerberatif, par l'espace de quatre jours, puis y adjôtant encore autant de sal nitrum que parauant, remets-les encore quatre jours au fourneau. Fay ainsi jusques à trois fois. Puis apres dis-fous tout en eau chaude, & le passe par vn feutre, & ce par tant de fois que tout le sal nitrum soit tout dehors. Essuye apres le talchum, & le lie tre-bien en vne piece de linge, ou de drap de la façon d'vne pome: Ce que fait, tu prendras quelque vaisseau (moyennement grand) plein de tartre crud, grossement étampé, & mets la-dite pome au milieu du vaisseau, tellement qu'elle soit toute couuerte du tartre. Mets-la par-apres au fourneau su-dit, par l'espace de quinze ou vingt heures, tant que le tartre deuienne tout blanc, & trouuerés le talchum au

milieu, & le linge ou drap sera brûlé. Finalement briseras le talchum, & le resoudras en eau de vie, puis en couleras l'eau nettement, & esfuyeras le talchum : apres le mettras resoudre en lieu humide, & le resoudras en eau qui sera comme lait, si sera chose exquisite.

¶ Pour faire eau argentée, qui fait la face tre-blanche, vermeille & reluisante : & se fait en eau, non pas en vnguent, dont vsent la plus-part des Dames en Italie, combien que chacun ne la fait faire comme il appartient.

REN quatre onces de sublimé, et le deromps en vn mortier de pierre, le mouuant tou-jours d'une main. Quand il sera bien tout derompu, pren quatre deniers de vis argent, & le mets en fort vin-aigre blanc, l'espace de huit jours, puis le mets dedans vn autre vaisseau, avec d'autre vin-aigre, & le fay vn peu bouillir. Puis pren le vis argent hors du vin-aigre, & le mets en vne écuelle, en prenant la mie d'un pain, le-quel tu emieras avec le-dit vis argent, remuant bien tout ensemble, tant que le vis argent soit bel & clair, puis soufle dedans, & le pain sen volera. Lors mettras cet argent vis, ainsi purgé, avec le sublimé, en le mellant & remuant tre-bien d'une main, & ainsi deuiendra tout noir : mais par bien continuer de remuer avec la main, il deuiendra blanc comme neige : alors prendras de l'eau boüillante, & la verseras au-dit mortier, qui doit aussi estre chaud : puis remue bien, & melle tout ensemble, & le laisse reposer. Apres en ôteras diligemment l'eau, la-quelle sera tre-bonne contre les rongnes : puis y verseras autre eau boüillante, & le laveras tre-bien, comme par-auant, & ce jusques à quatre ou cinq fois. Ce fait, pren douze ou quinze perles, & vn carlin ou deux d'or derompu, ou bien d'argent, & le mellant, y mettras vn peu de camphre, vn peu de borax, & vn peu de talchum calciné, si tu en as. Toutes ces choses deromperas tre-bien, avec vne main, au mortier, puis les laisseras ainsi par quarante jours, au soleil, les remuant tous les jours d'une main, par l'espace d'une demie heure. Apres les-dits quarante jours pren quatre œufs frais, les-quels, vn peu chauffés au feu, tu rompras :

Et ayant prins les blancs, les mettras au-dit mortier, mellant bien tout ensemble, aussi feras cette eau suivante: Pren petis limons meurs, et en ôte la premiere écorce jaune, puis les taille par trenchés menues, avec douze œufs frais, batant le rouge, et le blanc, et les écailles ensemble, puis y adjoutant deux onces de tormentine, mettras tout en l'alembic, y faisant un petit feu, et en tireras environ un verre d'eau, de laquelle tu detremperas la-dite argentée au mortier, puis la garderas en une phiole bien serrée, en lieu frais: chose excellente, et fust pour une Roïne. Et quand tu en voudras user, que la face soit premieremēt bien nette, puis y aplique de la-dite argentée, à discretion, la laissant saicher de soy mesme.

¶ Pour donner lustre & couleur sus la-dite argentée.

REN douze moyeus d'œufs, ponnus du mesme jour, et les bats tous crus, puis les mets distiller à l'alembic, à petit feu, mettant un peu de musc à la bouche de l'alembic, et mouilleras un petit de coton en la-dite eau, pour t'en froter la face, la laissant saicher de soy-mesme, qui est une chose treparfaite,

¶ Pour faire oignement pour le visage.

REN trois onces de la taye grasse d'un agneau gras, laquelle tu mettras en eau fraîche, la changeant chacun jour cinquante fois, et ce jusqu'à sept ou huit jours, puis la taille bien menue, et la mets en une terrine plommée pleine de vin-aigre blanc et clair, et une drachme de camphre étampé. Fay boiillir cecy ensemble, par l'espace de deux ou trois pater noster, et coule apres la graisse avec les choses su-dites par un linge blanc, puis laisse refroidir la graisse, tant qu'elle soit toute prise: et sil y auoit quelque ordure au fond, il la faudra ôter. Apres pren deux onces d'huile de tartre, et le mets en quelque vaisseau, sus les charbons, tant qu'il se rassemble: et l'ayant mis en lieu humide, par l'espace d'un jour, et d'une nuit, mets y apres une once de borax bien laué, puis étampe et melle bien tout ensemble, y adjoutant une once et demie de ceruse lauée: et ayant mis le-tout en une terrine neuue plommée, mets-le puis
sus

sus vn petit feu, le mouuant tou-jours bien ensemble, tant que toutes les choses soient bien incorporées: & apres que sera mis sus la face, mets y du rouget fait de graine d'escarlate, & de bresil: car il sera ain si milleur que de bresil seul.

¶ Pour faire vn rouget pour le visage.

PREN du sandal rouge étampé bien menu, et du fort vin-aigre deux fois distillé, puis y mets du-dit sandal, autant que tu voudras, & le fay boüillir tout bellement, & y mets aussi vn peu d'alun de roche étampé, & auras vn rouget tre-parfait. Si tu le veus faire odoriferant, mets vn peu de musc de-dans, ou bien de la ciuette, ou quelque autre chose odoriferante que tu voudras.

¶ Pour faire la face belle.

PREN feues, faseoles & chiches, & en fay poudre, la-quelle tu detremperas en eau tiede, le clair d'vn œuf, & du lait d'anesse: puis la mettras saicher. En apres la detremperas avec vn peu d'eau, de la-quelle te laueras la face, & deuiendra belle, resplendif- sante & nette.

¶ Pour faire la face belle en vne autre maniere.

PREN fleurs de feues fraiches, & les mets distiller par l'alembic, puis te laue la face de l'eau qui en viendra.

¶ Pour faire la face belle.

PREN fleurs de romarin, & les mets boüillir en vin blanc, puis t'en laue tre-bien la face, & en vse pour ton bruuage, si t'en fe- ras la face tre-belle, & aussi vne bonne alaine.

¶ Pour ôter les taches de la face, & faire la peau tre-belle.

PREN vn peu d'alun de roche, & le deromps bien menu, puis pren la glaire d'vn œuf, ponnu tout à la mesme heu- re, le-quel tu mettras tout ainsi chaud au feu, en vne poel- lette plommée, avec l'alun de roche, & l'y laisseras tant que tu verras qu'il commence à boüillir, le mellant tou-jours d'vn pe-

tit bon. Et quand il sera deuenu dur, tu t'en oindras tre-bien la face, par deux ou trois jours: cecy te rendra la face tre-belle. Chose trouuée par experience.

¶ Pour faire vne eau qui rend la face blanche.

PREN litarge, argent sublimé pour deux soulds, & les mets en vn vaisseau avec du fort vin-aigre blanc, puis le fay tant boüillir qu'il se diminue la hauteur de deux doigts: laisse-le reposer, puis le coule, & le garde. Encore est bon du lait, & du jus d'orenges, mellé avec de l'huile de tartre.

¶ Autre maniere pour faire la face belle.

PREN du fiel de lieure, de cocq, ou de poule, & d'anguilles: detrempe-les avec du miel, et les mets ainsi en vn vaisseau d'airain bien étoupé, pour t'en oindre la face, quand il te plaira: mais garde bien qu'il ne touche aus yeus: car il les enflammeroit, & te feroit mal.

¶ Pour oster les lentilles ou taches rouges du visage.

PREN lesardes verdes toutes viues, & les fais boüillir en huile, tant que la tierce partie en soit diminuée. Coule cecy, & y adoute de la cire blanche, puis en fais vn onguent, du-quel tu te oindras souuente-fois la face.

¶ Pour oster le feu volant du visage, & de toute autre partie du corps.

PREN racines de lappacium acutum, & les laue tre-bien, puis les mondifie, & les coupe par petites trenches, lesquelles tu mettras tremper en fort vin-aigre blanc, & les y laisseras deux jours, & deux nuits: apres en froteras le mal trois ou quatre fois le jour, & la nuit te froteras des-dites trenchettes de lappacium, les laissant apres tou-jours tremper au-dit vin-aigre, & en guariras.

¶ Pour

¶ Pour dechasser les pous.

PREN encens, & lard de porc mâle, puis les fay boüillir ensemble en vne poellette de terre plommée: & avec cet oignement froteras le lieu ou sont les pous.

¶ Pour faire vne eau qui oste toutes teintures & macules des mains, des artifains, & les rend tre-blanches: & est aussi bonne pour ceux qui sont hâlés du soleil.

PREN jus de limon, avec vn peu de sel commun, & t'en laue les mains, puis les laisse essuyer d'elles mesmes: laue apres tes mains, & trouueras toutes taches & macules ôtées: elle est aussi tre-bonne contre les rongnes.

¶ Pour faire eau qui rend la chair tre-belle, & qui est de garde, comme vn baume tre-precieus.

PREN vn jeune corbeau hors du nid, si tu le peus ainsi auoir: sinon, pren le aussi jeune que tu pourras: auquel (par l'espace de quarante jours) ne donneras autre chose à manger, que des moyeus d'œufs cuits durs. Apres le tueras, & en ôteras la peau, derompant la chair par petites pieces: puis pren des feuilles de mirte, & en mets vne rengée en vn bocal de verre, puis vne rengée des piecettes du-dit corbeau: seme par dessus de la poudre du talchum étampé avec huile d'amandes douces, & en mets à ta discretion: car la grande quantité n'y fera point de dommage. Et sil reste encore des pieces du-dit corbeau, fais en vne autre rengée, y adjoutant aussi des feuilles de mirte, & puis du talchum: & faut que le-dit bocal soit large & bas. Finalement verseras dessus trois ou quatre onces de huile de mirre, acoutré avec des œufs, comme est declairé en ce Liure. Mets en apres le-dit bocal sous l'alembic, étoupant bien les jointures, a-fin qu'il ne seuenta, semblablement aussi le recipient: & luy donne au commencement vn petit feu, enuiron l'espace de quatre ou cinq heures, tellement que toutes ces choses se puissent dissoudre, & comme corrompre entre elles: puis feras le feu de plus grand en plus grand: &

R EN

en la fin très-grand, par l'espace d'une heure, le laissant par-apres refroidir. Et si le feu a esté grand assés, l'eau en sera jaune, ou rougeâtre, laquelle tu mettras en un autre bocal, de grandeur selon la quantité de la-dite eau, y adjoutant demie liure de fleurs de romarin, un demy verre d'eau de vie, mettant tout distiller de rechef avec l'alembic & recipient, comme dessus: & faut mettre au recipient, ou au bec de l'alembic, quelque fin drapelet, au-quel il y ait du benjoin blanc étampé entre deux papiers, au mieux que tu pourras. Quand cette eau sera distillée, elle sera tre-clere & tre-belle, laquelle tu garderas en une phiole bien étoupée de cire, & de linge ciré, qu'elle ne seuente: & ne la doit on tenir, ny au soleil, ny en lieu chaud. Ce sera une eau tre-noble & precieuse, qui n'a son semblable au monde, pour faire la chair belle, & la conserver. La maniere d'en user est telle: Premièrement, il se faut tre-bien laver le visage d'eau clere distillée, & puis se frotter tre-bien le visage, la poitrine, & autre lieu qu'on voudra, avec une piece d'écarlate mouillée en la-dite eau, & apres se coucher sus le lit, en tenant, quelque peu de temps, la piece d'écarlate mouillée sus le visage: & cecy se pourra faire tous les huit ou quinze jours une fois, ou bien tous les mois, ou tous les deux mois. Ce-pendant on peut user de quelque autre bonne eau, comme de fleurs de feues, de courges, de melons, d'oignons, de lis blancs, de racines de serpenaire, & autres semblables: mais il se faut garder d'y mettre du sublimé, n'y de la ceruse, en aucune maniere que ce soit. Ainsi auras-tu une eau de merueilleuse vertu pour faire la chair belle & naturelle, & pour la conserver long temps, jeunette, gaye, & fraiche.

¶ Eau tre-belle pour laver la face, le col, & la poitrine: & en peut on faire grande quantité, car tant-plus y en aura, tant-milleure sera: elle fait la chair tre-belle, ne gátant point les dens, & ne semblera pas que la face soit aidée, mais qu'elle soit ainsi de nature.

PREN deux pigeons gras, deux liures de chair de veau, semence de cataputia pelées trois onces, de pinçons mondés, amandes douces, amandes ameres, racines de lis blancs & jaunes, feues derompues & mondifiées, fiel de bœuf, racine de serpentaria, racine de
fra-

fraxinelle, ou diptum vulgaire, vn petit limon nettoyé de son écorce jaune, & taillé par pieces, la mie d'vn pain blanc moïnllée en du lait, gomme dragant detrempée en vin, gomme armoniac detrempée en vin-aigre, & qu'il y ait de toutes les choses su-dites à discretion: Puis y adjoute fleurs de ligustrum, ou de troesne, si tu en as, & les fais distiller à petit feu, ayant lié vn petit linge avec du musc, & benjoin blanc au bec de l'alembic: puis garde l'eau en vn verre bien étoupé: car elle sera tre-precieuse, faisant la chair tre-blanche & naturelle, sans endomager les dens, ny autre chose.

¶ Pour faire vn rouget tre-noble pour le visage, qui est naturel, & dure plusieurs jours sus le-dit visage, le rendant tou-jours plus gay, & plus beau.

REN le blanc de vingt cinq œufs cuits durs, & mets vn verre de lait de figues avec: si tu n'en peus auoir, pren des petites figues qui ne soyent pas meures, & les taille par petites pieces, les-quelles tu melleras avec les œufs su-dits: puis les mettras distiller, et l'eau qui en viendra, fait de soy-mesme la chair blanche: mais si tu la veus faire rouge, pren pour chacun verre de la-dite eau deux onces d'alun de plume puluerisé, demie once de la graine de-quoy on teint l'écarlate, & deux onces des grains de-quoy on teint la soye cramoisie. Tout cecy soit mis en vne phiole bien étoupée, qu'il ne se uente, puis mets la phiole en vn chaudron d'eau bien chaude (non pas toute-fois boiüllante) par l'espace d'huit jours. Ce fait, écoule bien la substance des-dites couleurs, & pren l'eau ainsi teinte: puis y adjoute encore autant d'alun, & des grains, comme par-avant, & mets de rechef tout ensemble en eau chaude, par l'espace de huit jours: puis en coule l'eau, & y adjoute, pour la troisiéme fois, de l'alun, & des grains, avec vn peu de gomme Arabic: a-sauoir, pour chacun verre d'eau demie once de gomme, le remettant en eau chaude, par huit jours, comme dessus: & apres l'en auoir ôté, tu l'ecouleras, si en auras, le plus beau rouget qu'il est possible de souhaiter. Lors mouilles-en quelque piécette de drap d'écarlate ou de soye cramoisie, & t'en frote le visage, tant que la chair se rechaufe, & que le rouge penetre tre-

R 2 bien,

bien, tu y pourras aussi ajouter telle odeur que tu voudras. Et si tu ne veus mettre la phiole en eau chaude, comme dit est, mets-la auprès d'un petit feu, sans la laisser bouillir, & ce par l'espace d'un jour, ou d'avantage: puis l'écouleras, et feras toutes choses, comme auons dit.

¶ Autre rouget tre-bon pour le visage, plus aisé à faire, & à moins de dépens.

REN deux onces de colle de poisson bien clere, & la mets tremper en vin blanc, par l'espace de cinq ou six jours tant qu'elle soit bien molle: puis pren du bresil qui soit bon & de bonne couleur, bien rassé, ou coupé par petites piécettes, puis le mets tremper en eau de puis, tellement que l'eau surmonte plus d'une paume & demie: apres le feras bouillir ensemble, à petit feu, essayant à chacune-fois la couleur sus un papier, tant qu'elle sera à ta fantaisie. Et auant l'ôter du feu, ajoute y, pour chacun verre de la-dite couleur, une once d'alun de roche crud puluerisé, & gomme Arabic, autant que trois ou quatre feues. Apres l'ôteras du feu, & le garderas en quelque phiole bien ferré: si auras une chose bien exquise. Les femmes, de basse condition, ont de coutume de bouillir seulement le bresil en vin, ou en eau, & y ajoutent un peu d'alun de roche, & de gomme, avec de l'eau, ou du vin, en le laissant bouillir tant que la couleur soit à leur fantaisie. Les autres prennent du sandal rouge, le quel elles mettent en vin, ou pour le moins en eau de vie, sans le bouillir, mais le tiennent par l'espace d'une nuit. Apres en tournant l'eau, y ajoutent autre sandal, & encore un peu d'alun, selon que la couleur leur plait.

¶ Blanchet excellent & beau sus tous autres.

REN du talchum broyé, & de l'estain brûlé & puluerisé avec un pilon de bois, puis les laue & melle ensemble, les mettant en quelque plat, ou autre grand vaisseau spacieus, couuert d'un autre plat, en une fournaise de verrier, ou de chaux, ou quelque autre fourneau, par l'espace de trois ou quatre jours. Et l'en ayant retiré, il seront blancs, come neige, l'ors fai-les broyer subtile-

tilement avec eau de petites figuettes, ou de lait de figues, ou avec vin-aigre distillé, ou de pigeons, ou de quelque autre telle chose aigre & visqueuse.

¶ Pour faire les cheueus blons, comme si ce fût fil d'or.

PREN l'écorce, ou les raclures de rhubarbe, & les mets detremper en vin blanc, ou en laisiue claire: & apres t'en auoir laué la teste, tu t'en mouilleras les cheueus avec vne éponge, ou quelque drap, puis les laisse essuyer au feu, ou au soleil: apres les mouilleras, & les essuyeras de rechef: car tant-plus souuent le feras, & tant-plus deuiendront beaux, sans aucunement endommager la teste.

¶ Pour faire laisiue à se lauer la teste (la-quelle outre ce qu'elle conforte le cerueau, & la memoire) fait deuenir les cheueus longs, blons, & tre-beaus.

PREN de la laisiue qui ne soit point trop forte, mais cōme les femmes la font coutumieremēt pour s'en lauer la teste: et en fay tant en vn chaudron qu'on s'en puisse lauer dix fois, y adjoutant ce qui sensuit: Escorces de dix oranges, ou de citrangules doux, si tu en as: sinon, pren en des aigres, écorces de citrons autant que tu en pourras auoir, soyent verdes ou saiches, c'est tout-vn, fleurs de camomille, feuilles de laurier, vne poignée de Capillus Veneris, demie poignée d'aigremoine, deux ou trois poignées de paille d'orge coupée en pieces, demie écullée de lupins secs, vne écullée de fenu-grec, demie liure de tartre de vin, ou deux ou trois écullées de fleurs de genests, des-quelles fait tou-jours bon en auoir de saiches à la maison, pour faire telle chose. Mets tout, ce qu'auons dit, en vn grand vaisseau, avec la-dite laisiue, les laissant tou-jours ainsi, pour en prendre & vser quand tu voudras. Et plus longuement aura esté la-dite laisiue composée avec les choses su-dites, tant-milleure sera. La-dite composition sera bonne pour cinq ou six mois, & d'auantage: & la pourras renouveler à ton plaisir: mais en voulant en vser, pren-la nettement, sans prendre aucunement des drogues su-dites, mises en icelle: & en la re-

LIVRE QUATRIÈME

chaufant, y pourras mettre vn peu de mirre, & vn peu de canelle: par ainsi la feras tre-bonne, tant pour la santé de la teste, & de la veüe, que pour embellir aussi les cheueus.

¶ Laissiue qui fait deuenir les cheueus noirs.

REN laissiue ordinaire, & la fay boüillir en vne poignée de feilles de bettes, trois ou quatre poignées de feilles de sauge verdes ou saïches, & autant que tu voudras de mirre, avec feilles de laurier, & vn peu de feilles, ou écorces de noyer. Mais quand tu voudras vser des laissiues qui font les cheueus blons, ou noirs, ne t'en frotte pas le visage, ou le col, de peur qu'ils ne deuiennent noirs, ou jaunes, combien qu'elles ne teignent pas si facilement la chair, que les cheueus. Et apres auoir ainsi lauë les cheueus, il te faut lauer la face de laissiue vulgaire, ou d'eau claire, ou bien de vin blanc.

¶ Huile pour oindre les cheueus, la-quelle les rend blons, longs, & luifans, comme or bruny.

REN vn verre d'huile de sesamun, si tu en peus auoir, sinon, pren huile d'olue qui ne soit point verdâtre, mais bien jaune & claire, en la-quelle tu mettras trois onces de fleurs de genests saïches, & bien mondifiées de la petite verdure qui y est, & du blanc que tu trouueras par dedans: puis les étampe ainsi legerement, y adjoutant vne once de ce jaune qui est au milieu des fleurs de lis blancs, & vn quart d'once de curcuma, & la sésième partie d'vne once de safran, avec vn peu de canelle, de benjoin, de musc, & de ciuette, si tu veus: Toutes ces choses rendront vne bonne odeur, ayderont à la couleur, & conforteront la teste: & faut tout mettre ensemble au mesme vaisseau, ou phiole, en la-quelle sera l'huile, le-quel tu tiendras, au soleil, tout l'esté, & en prendras, à chacune-fois, vn peu pour ton visage, & tant-plus vieil deuiendra, tant-milleur sera. Tu pourras aussi en la fin adjoin ter, de rechef, l'huile sus les-dites drogues, au-dit vaisseau, car elles s'entre-tiendront bonnes, par plusieurs années: ou tu pourras changer icelles substances selon que tu

verras estre necessaire. Il sera aussi fort-bon oindre de cette huile le pigne de-quoy les femmes se pigneront au soleil: ou bien se mettront quelque linge chaud sus la teste, & le laisseront ainsi, sans y mettre autre chose. Cecy e st vne chose bien rare & excellente pour vne Royne: car pour ce faire n'en pourroit estre trouué de meilleur.

¶ Maniere tre-belle pour se faire facilement les cheueus blons, sans se tenir long temps, ou point, au soleil: qui est vn rare & trel-excellent secret.

PREN antimonium demie liure, tartre demie liure, sal nitrum neuf onces: toutes ces choses bien subtilement broyées & incorporées, pren vne terrine, & la mets au milieu du feu, de sorte, que le feu soit dessous & dessus, tant que'elle deuienne toute rouge: puis jette les-dites poudres, petit à petit, avec vne cuiller, y entre-mettant tou-jours vn peu de temps, tant que la premiere soit toute brûlée: & continue de mettre ainsi, l'vne apres l'autre, dans la-dite terrine, jusqu'à ce que tu y ais mis toute la-dite poudre. Mais il conuient que cecy soit fait sous vne cheminée, ou en lieu découuert, pourtant qu'il en viendra si grosse fumée qu'il ne seroit au monde possible de l'endurer: puis l'ayant laissé refroidir, faut rompre la-dite terrine, au fond de la-quelle trouueras comme vne maniere d'vne grosse tourte, ou pain noirâtre. Romps alors la-dite matiere en plusieurs parties sus la terre, ou en quelque lieu net, & trouueras, au milieu, aucuns petis grains, ressemblans à de l'argent fin: mais fragiles & aisés à rompre. Et cecy est ce que les inuestigateurs des secrets de la nature apellent le Roy de l'antimonium, qui en operations metaliques sert à plusieurs choses, comme dirons cy apres. Mais cecy ne seruira aucunement pour blanchir les cheueus, ce non-obstant, le faut garder à part. Puis pren le reste & les matieres noires, & jaunâtres, & tout ce que tu trouueras ainsi au fond, & autour de la su-dite terrine, ou poelle. Toutes les-quelles choses (à cause qu'elles deuiennent incontinent humides) étamperas grossement & vîtement, y ajoutant pour chacune liure vne once de vitriol rubifié, comme dirons

R 4 par

par cy-apres. Puis mettras toutes ces choses ensemble en laissiue qui ne soit pas trop forte, & les detremperas tant qu'elles deuiennent comme vne sausse, y adjoutant deux onces d'huile de moyeus d'œufs, si tu en as: sinon, pren huile d'oliue. Or il te faut garder cette liqueur, ainsi épefse, en quelque vaisseau, tant qu'elle deuienne dure, & la trouueras tou-jours bonne. Quand tu la voudras mettre en œuvre, pren laissiue commune, & y mets deux ou trois onces d'alun de roche crud, & étampé, puis t'en laue la teste à l'acoutumé. Et apres l'auoir lauée sans autrement l'essuyer, oins tous les cheueus de la-dite liqueur rechauffée, les-quels, ainsi oins, enueloperas en vn linge chaud, en t'assisant quelque peu de temps. Ce que fait, ôteras la-dite onction, la lauant avec laissiue chaude, & acoutrant le sauon, comme bon te semblera: Et finalement, relaue la teste & les cheueus avec vn peu de vin blanc rechauffé: puis les enuelope d'vn linge chaud, ou saiche-les au soleil, ou au feu, comme tu voudras: & en la fin t'oindras de nostre-dit huile, ou d'huile de josémin, ou autre huile odoriferant, qui puisse conseruer les cheueus qu'ils ne rompent, & leur puisse donner lustre, qui les face reluire, entre-tenant cette maniere de faire tous les quinze jours, ou tous les mois, à ton plaisir. Par ce moyen tu auras les cheueus beaux & reluisans, comme fil d'or. Mais sois memoratif d'vser en toutes choses de discretion, & de grande diligence, à la premiere fois que tu vseras d'aucune recette, comme par exemple en cette confection: il faut que tu te garde que la laissiue ne soit trop forte, a-fin qu'ensemble avec la-dite onction (la-quelle pour t'auertir est vn peu forte) ne vienne à manger les cheueus. Aussi faudra il bien considerer la quantité, & combien de temps on la tient sus la teste, auant que l'ôter par lauemens, & autres choses semblables: ainsi, selon l'experience que tu trouueras en l'effet, te gouverneras en toutes choses, car il n'est reigle tant certaine, qu'elle ne laisse tou-jours quelque lieu pour la discretion, diligence, & jugement de la personne qui la veut ensuiure, & mettre en œuvre.

¶ Onction pour faire cheoir les cheueus de quelque lieu.

PREN

PREN la glaire de trois œufs frais tre-bien batuz, huit onces de chaux viue, vne once d'orpiment: & le-tout bien puluerisé, soit mis avec la-dite glaire d'œufs, & y adjointe par-apres vn peu de laissine, tant que s'en puisse faire vne liqueur qui soit épesse comme fausse: puis d'vn pinceau, ou autre telle chose faut oindre le lieu, du-quel on veut faire cheoir les cheueus, & laisser ainsi l'onction par l'espace d'vn quart d'heure, ou vn peu d'auantage, apres le lauer d'eau chaude, & tous les cheueus en tomberont: ou sinon, le faut oindre de rechef: puis apres auoir attendu encore vn peu, le lauer comme deuant, & les cheueus tomberont sans aucune faute. Finalement faut oindre le-dit lieu d'huile rosat, ou de violettes, & en demourera la peau tre-belle, & sans aucune lesion.

¶ Huile ou liqueur pour faire cheoir les cheueus, & se peut garder aussi longuement qu'on veut, il est aussi tre-bon à toutes occasions.

PREN vne once de soda (qui est cendres faites d'herbe, desquelles vsent les verriers à faire leur cristalin) dix onces de chaux viue, huit onces d'orpiment, & en fay poudre fine, la-quelle tu mettras en vne poelle avec autant de laissine douce & claire, qu'elle passe la poudre d'vne paume: puis mets bouillir cecy ensemble vne heure de long, & apres l'auoir laissé reposer, par l'espace de vingt quatre heures, le faut couler, & en prendre trois onces, y adjointant vne once d'huile d'oliue, & le laissant bouillir ensemble, tant que toute l'eau en soit euanouïe: ce qu'on cognoitra jetant vne goutte ou deux au feu, avec vn batonceau, & sil ne meime point de bruit, c'est signe qu'il n'y a plus d'eau. Si tu le veus odoriferant, adjointe y du musc, ou de la ciuette, puis le garde: & quand tu voudras faire tomber les cheueus, laue premierement bien le lieu d'eau chaude, puis l'oins du-dit huile, & le laisse ainsi quelque peu de temps, apres le laue encore d'eau chaude, & tout le poil en tombera. Finalement oindras le-dit lieu d'huile rosat, ou d'huile de violettes.

¶ Auertissement à ceus qui veulent faire tomber les cheueus.

Premierement, il faut noter que les cheueus ne tomberont point, sinon quand la lune defaut, c'est à dire, au quartier brisant: & vaut beaucoup mieus les faire tomber avec de l'oignement, ou de l'huile, que de les arracher avec les pinsettes, à cause qu'on fait violence à la chair, mouuement de sang, elargissement des pores, & si fait on venir les cheueus plus gros: pourtant en toutes manieres fait il bon d'oindre incontinent le lieu de quelque huile refrigeratif, comme d'huile rosat, ou de violettes. Semblablement sois auerty que souuente-fois l'oignement mellé avec l'orpiment, rend la peau comme brulée: & cecy vient par mauuaise ou trop forte composition, ou quand on le laisse trop longuement saicher dessus, ou sans premierement auoir mouillé le lieu d'eau chaude, ou quand on ne oint point incontinent le lieu apres que les cheueus sont tombez, comme auons dit cy deuant.

¶ Pour faire que les cheueus ne reuiennent plus, & pour les faire venir tres-subtils, & comme la premiere lanuge.

A Bien grand peine peut on trouuer remede que le poil ne reuienne, à cause que plusieurs voulants ce faire, composent aucuns oignemens tre-frois, ou tre-secs, des-quels ils oignent le lieu par quelque espace de temps, sans faire aucun profit pour la puissance de la nature, la-quelle fait tou-jours son cours, & jette hors ses superfluités, avec le poil: pourtant brûlent ils la peau, & ne la font que gâter. Parquoy il faut noter qu'on les doit faire cheoir au quartier brisant, & puis incontinent oindre le lieu avec huile rosat, ou de violettes: cecy fait, le poil en reuient tou-jours plus debile, plus mol, & plus subtil: & tarde à chacune fois plus à reuenir. Mais si tu veus que jamais ne reuiennent, vse des remedes suiuaus, qui sont tre-bons, & tre-certains par experience. Pren pierrettes d'olives brûlées, écorces de feues seches, sémence de hanebanne, litarge d'or ou d'argent, & escailles des tellines brûlées, & opium, autant de l'un que de l'autre, & la moitié d'autant d'orpiment, que de l'un d'iceus. Tout cecy bien puluerisé, mets-le boüillir en huile d'oliue ou rosat, tant qu'elle sur
passe

passé de quatre ou six doys: puis le fay boüillir, le mouuant incessamment, par l'espace de deux ou trois heures: apres le laisse refroidir, & en coule la-dite huile, puis la mets en garde, y adjoutant la quarte partie du jus de celidoine. Et quand les cheueus seront tombés, pren vn petit linge, moiüllé au-dit huile tiede, & le mets sus le-dit lieu, l'y laissant ainsi lié par toute la nuit. Le lendemain au matin en ôteras le linge, & oindras le lieu d'huile rosat: puis y remettras du soir le linge moiüllé: & ce par six ou sept nuits, comme dit est, mais que ce soit au desinement de la lune. Et si tu vois que les cheueus y reuiennent, fay-les de rechef tomber au prochain desinement de la lune, faisant en toute maniere, comme dessus: tu ne le feras pas souuent que les poils ny reuiendront jamais plus.

¶ Pour faire vne sorte de toille, avec la-quelle on ôte le poil du visage, du col, & des mains, ou de telle partie qu'on veut.

PREN deux onces de tourmentine, demie once de cire blanche derompue bien menue, ou vn peu plus, ou moins, selon qu'il en sera besoin, benjoin, storax calamita à discretion: mets premierement vn peu fondre la cire à petit feu, puis le benjoin, & le storax: apres y mettras la tourmentine, y adjoutant vn peu de ceruse bien broyée, & en le mettant au feu, mets y vn peu de mastix, et en fay vne mixtion qui ne soit ne trop épesse, ne trop claire. Puis pren vne piece de linge, de telle grandeur que tu voudras, & l'étens sus vne table, étendant apres la-dite composition sus le-dit linge avec vne cuiller, ou autre chose, comme par maniere d'emplâtre: puis le laisse refroidir, & le garde ainsi l'vn sus l'autre, à découuert, & sans plier le linge, car quand la-dite mixtion est froide, elle est dure. Si tu la veus mettre en œuure, fay comme sensuit: Du soir quand tu t'en iras coucher, laue toy le visage, & le col d'eau tiede, le frotant tre-bien d'vn linge, ou de la main: & apres l'auoir essuyé, pren vne piece de la-dite emplâtre, ou toille cirée, & la rechaufe si longuement au feu, que la-dite mixtion deuienne liquide, puis l'atache incont inent

sus le visage, ou sus le lieu, dont tu voudras ôter le poil, & le presse tre-bien, le laissant ainsi toute la nuit. La matinée t'en iras deuant le miroir, & ayant tiré vn bout du-dit linge, tu aracheras avec iceluy tout le poil du visage, & ainsi laisseras vne tre-belle peau. Et si d'adventure il demouroit encore quelque reste de la mixtion sus la chair, laue-la d'eau chaude, & de son de fromēt, la frottant si longuemēt avec quelque piece de linge, que tu la face tomber, puis laue ton visage de eau de vie, ou de vin blanc, ou de quelque autre eau distillée qui ne soit pas trop forte, mais qu'elle soit de melons, ou de courges, ou d'autres semblables, & use apres des eaus propres pour le visage, à ton plaisir, ainsi entre-tiendras-tu ton visage clair, comme vn miroir.

¶ Vn merueilleus secret, du-quel vsent les grans Signeurs Mores, par le-quel ils font que leurs enfans n'ont point de poil sous les bras, ou en autre lieu qu'ils veulent. Et ce secret ay-je trouué en Sirie, l'an 1521. par le moyen d'un grand Seigneur, du-quel je guaray la fille.



QUAND l'enfant est né, ils aprētent incontinent vne piece de fin or, ou vn ducat, ou vn aneau, ou autre chose semblable, & la tiennent tant au feu qu'elle deuiet rouge sans fondre, puis le portent avec vne tenaille sus le lieu, au-quel ils ne veulent point auoir de poil, & incontinent l'oignent d'huile rosat, ou d'huile de violettes: apres vingt quatre heures, ils font encore vne fois le mesme, par ainsi ne vient jamais point de poil au-dit lieu. J'ay souuente-fois fait tomber le poil du front des jeunes Dames, par ce secret, & l'ont trouué merueilleus: mais il faut que l'or soit bien fin, le-quel ne laisse venir aucun signe, ou cicatrice, comme font les autres metaus. J'ay tenu le-dit secret long temps caché: & neantmoins que plusieurs-fois on m'ait voulu faire de grans dons, si ne l'ay-je point voulu diuulguer, cōbien toute-fois que je l'aye fait en ce present Liure.

¶ Pour faire toilette de leuant, dont les femmes vsent pour colorer leur visage

PREN tonduve d'écarlate, & la fay boiüllir en eau, ou on ait boiüllly de la chaux viue: & apres l'auoir fait boiüllir bonne espace de temps, tu l'ecouleras: puis en prendras vn pot, & y met-

tras deux onces de bois de bresil, taillé par piecettes, y ajoutant vne once d'alun de roche, & autant de verd-de-gris, & vn quart d'once de gomme Arabitic : puis apres auoir bien bouilly, par l'espace d'vne demie heure, pren vne piece de vieu linge, de telle grandeur que tu voudras, & la mouille en cette decoction, ou couleur rouge, puis couuriras la poelle, & laisseras refroidir la-dite mixtion, par l'espace d'vn jour: et apres l'en auoir ôtée, la mettras saicher à l'ombre, puis la garderas en quelque vaisseau, entre choses odoriferantes, pour t'en aider à ton besoin.

¶ Le mesme en autre maniere.

REN vn verre d'eau de vie, vn quart d'once de graine su-dite, demie once de bresil, demie once de gomme armoniac, mets toutes ces choses ensemble, au verre, ou est l'eau de vie, puis le serre tre-bien, de peur qu'il ne seuent, & faut estre tout le verre plein: apres le mets sus quelque petit feu, le faisant bouillir tout bellemēt, ou biē le mets au soleil, par l'espace de deux ou trois jours. Ce fait, coule-le, & y mets les pieces de vieilles toilles, comme auons dit dessus. S'il te semble, quand tu couleras cette eau de vie, que la couleur ne soit pas rouge à ton plaisir, tu y pourras mettre encore de la graine & du bresil, & tou-jours, en lieu de la graine & du bresil, seroit bon d'acouter la lacca de graine, et du verxin ou bresil, préparé ainsi que nous l'auons enseigné à faire en ce mesme Volume.

¶ Pour teindre, la barbe & cheueus blans, en tre-beau noir.

REN bonnes nois de galles de leuant, ou semblables, & les fay frire en huile, mais ne les laisse point brûler: puis les étampe & repasse par vn tamy, et pren aussi du ferretum, ou atrament d'Espagne, le-quel semblablement étamperas, & pulueriseras tre-bien. Puis pren plein vne poellette de laisue, & y mets des écorces de pomes de grenades, des écorces de noix, de pomes de pin, mirre, feuilles de sauge autant que tu voudras. Laisse bouillir tout cecy ensemble, tant qu'il soit redigé jusqu'au tiers. Il y faut aussi deux

parties de galle, & vne de ferrette, ou atrament, detremtant & incorporant bien tout ensemble, tant que le noir te contente, duquel tu pourras teindre la barbe & cheueus en cette maniere: Laue la teste, ou ta barbe de laisiue qui ne soit pas trop forte, a-fin qu'elle ne te face mal: & ce-pendant que la teste ou la barbe sera encore chaude, tu l'oindras de la-dite confection: mais il faut qu'elle soit tiede, a-fin de tant-mieus penetrer, & la faut laisser ainsi quelque peu de temps. Laue apres la teste, ou la barbe premierement de laisiue, puis d'eau chaude, & auras les cheueus beaux & noirs. Cecy ne gâte, ny demen-ge nullement, & ne donne aucun inconuenient à la teste.

¶ Poudre tre-noble & tres-excellente pour nettoyer les dens, les rendre fermes & blanches, & conseruer les genciues, & ne l'en peut trouuer de milleure, quand ce seroit pour quelque grande Princesse, ou Emperiere.

REN lacca de graine, & si tu n'en peus auoir, pren de la graine mesme qui soit tre-bonne dix parties, sept parties de pain ou torteaux d'orge, tellemēt brûlés qu'ils soient reduits en charbon, lignum aloé deux parties, pierre de ponce fine essuyée en la braise, & detrempee en vin blanc, ou en vin-aigre huit parties, sang de dragon en larme trois parties, alun de roche brûlé quatre parties, miel brûlé en vne poellette, tant qu'il deuienne premierement noir, & puis apres jaune trois parties (& cecy pourras-tu faire de la lie du miel, qui reste quand il se distille, la mettant en vne poellette dedans vn fourneau de verrier, par l'espace d'un jour ou deux) charbons de bois de romarins trois parties, canelle fine deux parties, benjoin vne partie, bole armenic oriental neuf parties, tartre de vin blanc deux parties, albâtre vne partie, perles menues quatre parties, ambre jaune cinq parties, coral rouge douze parties, râclure d'yuoire deux parties, petites pomes de coins, non meures, de la grosseur d'une noix, ou vn peu d'auantage, six parties. Or les milleures sont celles qui ne sont paruenues à perfection sus l'arbre, les-quelles il faut brûler au feu, tant qu'elles deuiennent comme charbons, mastix huit parties. Toutes les choses su-dites soyent tre-bien étampées

Et passées par vn fin tamis, y ajoutant vn peu de musc, & quelques feuilles d'or & d'argent. Ce que fait, mettras la-dite poudre en reserve, dedans quelque boîte bien étoupée, si auras vne chose tre-precieuse. Et en voulant user, laueras tre-bien ta bouche premierement d'eau nette, ou de vin, puis te froteras les dens avec le doyt, ou quelque petit linge, en prenant de la-dite poudre, & apres te laueras bien la bouche. En continuant de faire ainsi, tu auras tou-jours les dens tre-belles, fermes, fortes, & solides.

¶ Pour faire vne conserue tres-excellente à nettoyer les dens, conforter les genciues, & faire bonne alaine.

A Cause que l'usage de la poudre pour nettoyer les dens, semble moins commode, qu'aucune liqueur ou cōserue, la-quel-
le s'atache mieus, & est plus agreable à la bouche, pour-
tant en voulons nous icy écrire vne tres-excellente, la-quel-
le n'a son pareil au monde, & se doit faire comme sensuit: Pren vne
partie de sirop rosat, deux parties de sirop de mirte, ou bien de lentif-
que, si tu en as: mets cecy ensemble en vne poellette nette, puis y mets
de la-dite poudre pour nettoyer les dens, dont auons parlé au Chapitre
precedent, tant que tout soit reduit comme pâte bien mollette: mets
apres la-dite poellette, sus vne échauffette, ou il y ait des cendres chau-
des, avec vn peu de braises, ou pour le moins bien loin du feu, & le fais
bouillir tout bellement, le mouuant tou-jours, tant qu'il deuienne épés
comme miel, ou d'auantage: puis l'ôte du feu, & y ajoute des feuilles
d'or, & de musc, en telle quantité que tu voudras. Lors trouueras vne
chose non-pareille pour faire ce qu'auons dit.

¶ Auertissement quand à faire les poudres, & conserues
pour les dens.

S I tu veus faire les-dites choses aussi excellentes qu'il sera
possible, il te faut prendre des choses su-dites, autant que
tu en pourras auoir: ou si tu ne les peus auoir toutes, pren
pour le moins les plus excellentes, comme graine d'écarlate,
perles, coral, ambre jaune, lignum aloé, bole armenic: mais veritable-

ment le charbon de pain d'orge, & toutes les autres choses y sont très-bonnes. Et si tu le voulois donner à un grand Prince ou Seigneur, qui aymât mieux quelque belle couleur, ou qui vouloit savoir les choses qui y sont, tu le pourras faire (comme dit est) de peu de choses, avec feuilles d'or & musc. Et qui le voudra faire à moins de depens, & en faire une quantité plus grande, il pourra (avec les choses qu'auons dites au Chapitre de la poudre) ajouter poudre de briques, poudre de marbre, écailles d'écreuisses de mer ou de rivière brûlées, & un peu de sel blanc: la lie qui demeure au fond quand on fait l'eau forte, est aussi chose tre-bonne, ou seule, ou mellée avec quelque autre chose: ainsi aura on beaucoup de substance, à peu de depens. Et si on veut faire conserue qui ne coûte guiere, & sans grand labeur, il faut prendre du miel cru, ou rosat, & le meller avec les-dites poudres: puis s'en froter les dens avec le doigt, ou avec un linge, & apres se laver tre-bien la bouche. Faisant cecy tous les huit jours, on se rendra les dens tre-belles: chose bonne & propre à un chacun.

¶ Poudre tre-blanche & tre-bonne pour nettoyer les dens, laquelle est plus agreable aus grans Signeurs, que nulle autre des precedentes.

Remierement est à noter un beau et notable secret de tre-grande vertu pour nettoyer & blanchir les dens, c'est la pierre de ponce seule, mais que ce soit d'icelle pierre ponce fine & blanche, de-quoy les corduaniers blanchissent les souliers de cuir blanc, & qu'elle soit bien puluerisée: car en se frotant les dens d'icelle poudre, elle les nettoye tre-bien, & en ôte toute rudité, ainsi qu'on voit même par experience que la pierre de ponce se met en œuvre pour polir les os, marbres, & autres choses semblables. J'ay veu aucuns miens amis, personnes de grand jugement & sauoir, qui ne donnoient aus grans Signeurs autre chose que la-dite poudre: quand elle est bien puluerisée on ne fait que c'est: & aussi on luy peut donner un peu d'odeur, la mettant entre sachets de musc & d'ambre, desquels elle prend l'odeur, et ay veu aucuns Signeurs qui la tenoient pour chose de tre-grande importance quand ils en voyoient la vertu, &

l'operation. Or si tu veus faire vne poudre blanche, plus noble, & plus vtile pour les dens, & genciues, pren petites perles vn peu étampées, ou bien entieres, & les mets en vne écuelle, ou en vn verre large: puis prendu jus de limons, ou d'orenges, ou de citrâgules, lequel soit passé par vn linge, pour le moins six ou sept fois, puis le verse sus les dites perles, tant qu'il les surpasse de trois ou quatre doys, & verras qu'en peu de temps cela commencera à boüillir: apres le couuriras d'vn papier, ou d'vn linge, le laissant ainsi trois ou quatre jours: lors trouueras que les dites perles seront toutes fondues au-dit jus, & changées en vne pâte blanche comme neige, mais il y aura vne petite peau jaune engendrée du-dit jus. Pren apres eau de puis claire, ou eau de l'entisco distillée, la-quelle verferas sus la-dite pâte, tant qu'elle la surmonte de deux ou trois doys. Tu prendras par apres vne fourchette, ou le manche d'vne cuiller d'argent, ou bien vn petit bâton tenue, & en mouueras tre-bien la pâte dans la-dite eau, la laissant ainsi reposer, puis finalement jetteras l'eau dehors. Et si tu vois encore quelque reste de jaune en la-dite pâte, relauc-la, cōme dessus: puis la couure d'vn papier, la laissant ainsi saicher de soy mesme, ou au soleil. Tu prendras en apres trois parties de la-dite pâte, ou poudre blanche, quatre parties de pierre de ponce tre-blanc, comme dit est, deux parties de benjoin blancs, vne partie d'alun de roche bië brûlé, vne partie de coral blanc, demie partie d'iuoïre tre-blanc, demie partie d'alebâtre tre-blanc. Fayles debriser tre-bien sus vne table de marbre, ou en vne tasse d'argent, y ajoutant des feuilles d'argent. Lors auras vne matiere tre-blanc & excellente pour rendre les dens blanches comme neige. Et si tu veus, tu la pourras mettre en cōserue, avec du sirop de cedre, ou de miel rosat, ou comme tu voudras. Voulant aussi faire la-dite poudre bien rouge, acoutre-la seulement avec de la lacca de greine, & vn peu de coral rouge. Or à cause qu'en étampant deuiendra aucunement blanche, ajoute y vn peu de bole-armenic, avec vn peu de larme de sang de dragon, & aussi des feuilles d'or. Tu pourras aussi donner à toutes les dites poudres telle odeur que tu voudras, mais à la poudre blanche ne se doit point ajouter de musc, ny d'ambre, ne d'autres telles drogues, car

il en ôteroit la blancheur, mais bien la pourra on mettre en un sachet, entre le musc, ou autre odeur, comme dit est.

¶ Eau distillée, précieuse pour incontinent rendre les dens blanches, & les conseruer merueilleusement.

REN vne liure de la premiere eau de miel distillée, laquelle est blanche: puis la mets en vne phiole avec vne once de sel blanc commun, demie liure d'alun de roche crud, vne once de sal nitrum, demie liure d'eau de feilles de lentisque, deux onces de mastic, deux doys de vin-aigre blanc en un verre, & autant de vin blanc. Fay distiller toutes ces choses à petit feu, qu'elles ne sentent, ne la fumée, ne la brûlure, continuant la distillation, de telle sorte, que tu mettes pour le moins vingt quatre heures à tout distiller: ou bien, tu le feras distiller par balneum marie, qui est le plus seur de tout. Or il faudra continuer la distillation, tant qu'il y ait substance humide, qui en puisse sortir, & en l'eau qui se distillera, mettras un peu de poudre de canelle fine, un petit de lignum aloes & bole-armenic, pour luy donner vne couleur rouge, laquelle est agreable à plusieurs: aussi pour luy donner saueur & vertu, y mettras du miel cru, le faisant dissoudre à la chaleur, car c'est chose bonne pour les genciues, & pour les dens, & donne bonne saueur à l'eau. Garde bien cecy comme chose tres-excellente, quand mesme ce seroit pour vne Royne. Et quand tu en voudras user, laue premierement bien ta bouche, & esfuye les dens d'une piécette de linge blanc, & puis d'un cure-dent de lentisque, ou autre matiere mouillée en la-dite eau, ou d'un petit drapelet, en frotant, un bien peu, les dens, & incontinent les sentiras estreindre les genciues, & conforter les dens, les rendans belles & blanches. Et qui ayme mieus l'eau blanche que rouge, ny mette point de canelle, de bole-armenic, ny de lignum aloes apres que l'eau sera distillée, mais la mette distiller avec les autres choses, y mettant de chacune autant qu'il y a de mastic, & sera autant excellente et blanche qu'autremēt.

¶ Trois auertissemens d'importance pour entre-tenir les dens blanches & saines, & aussi l'alaine bonne.

LE premier est, que celuy qui n'a acoutume de lauer tre-bien sa bouche à chacune-fois qu'il a mangé, il aura toujours les dens jaunes, & l'alaine puante. Le second, que celuy qui dort la bouche close, a semblablement toujours mauuaise alaine, & les dens tres-ordes. Le troisieme, que pour entre-tenir les dens belles & blanches, & l'alaine bonne, quand on est couché au lit, & qu'on seueille du matin, il est bon de se purger tre-bien la poitrine, & la gorge, crachant hors tout ce qui sy est amassé icelle nuit: ce qui est aussi bon à l'estomac, & à la teste. Et ayant les dens & l'alaine chaudes, pren vn linge, ou vn bout de linceul, & t'en frotte tre-bien les dens, & par dehors, & par dedans, pour en ôter les fumosités des viandes, & cette jaunueur qui sy est amassée la nuit: car c'est ce qui jaunît les dens, rougit les genciues, & corrompt l'alaine. Il est tre-necessaire de sauoir cecy, & se doit bien entre-tenir: & est aussi bon de mâcher quelques grains de mastic tous les matins.

¶ Decoction pour se nettoyer la bouche, pour rafermir les dens qui lochent, pour consolider les genciues, & les faire r'encharnier, si elles sont decharnées.

REN. demy verre de vin-aigre, autant d'eau de lentisque, & de romarin, mirre, mastic, boli-armeni, larme de sang de dragon, alun de roche brûlé, de chacun vne once, canelle fine demie once, eau de puis, de riuierre, ou de fontaine trois verres: melle bien tout ensemble, & le laisse boüillir à petit feu, y ajoutant demie liure de miel, & en ôtant l'écume, puis y mets vn peu de benjoin. Et quand il aura boüilly le quart d'vne heure, ôte-le du feu, & le garde en vne phiole bien nette, et t'en laue souuent les dens, tant deuant, comme apres manger: & la tenant, quelque espace de temps, en la bouche, elle est tre-bonne pour la teste, & fait tre-bonne alaine: Chose de grande excellence.

FIN DV QUATRIEME
LIVRE.

T 2